

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS  
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. VII.

1 AVRIL 1908

No. 7

SOMMAIRE—Les fêtes de Mgr l'Archevêque—A Saint-Norbert—Lettre de M. l'abbé Sabourin—Mort du P. Hartman, O. M. I.—Profession religieuse à Kenora—En France—Un vétérana—Chez les RR. PP. Oblats—Fête à Saint-Laurent du Lac Manitoba—Fête du R. P. Curé—Ordinations—Les fêtes de Québec—L'union des races au Canada—L'Action Sociale—Aux prières.

## LA FÊTE DE MGR L'ARCHEVEQUE.

Extrait de la circulaire de Mgr l'archevêque en date du 26 février 1908.

Dévoués et chers collaborateurs,

L'ANNIVERSAIRE DE NOTRE SACRE LE 19 MARS.

Chaque année depuis bientôt treize ans, les principales institutions de St-Boniface et de Winnipeg, ont tenu, dans leur foi et leur loyauté à l'égard du premier pasteur, à faire écho aux fêtes inoubliables de Notre Sacre, et Nous leur en sommes profondément reconnaissant.

Mais Nous craignons que cette série de fêtes célébrées la même semaine ne devienne une corvée pour tout le monde; en conséquence, Nous avons demandé qu'il n'y ait, cette année, et désormais, que la messe pontificale, le sermon et le dîner au clergé, sans adresse.

Chaque institution pourra, si elle veut, choisir le moment qui lui sera le plus favorable, durant l'année scolaire, pour Nous inviter à une fête.

Il faut se souvenir, en cette occurrence, de la recommandation si sage de l'Esprit-Saint lui-même: "*Qui mei multum comenit, non est ei bonum.*" (1) "Il n'est pas bon de manger trop de miel à la fois."

A la suite de la requête si légitime de Sa Grandeur Mgr l'archevêque, il n'y a eu, cette année, que la fête solennelle à la cathédrale,



le banquet au clergé, et une séance à l'académie Ste-Marie de Winnipeg.

A la cathédrale. — Monseigneur a chanté la messe pontificale, assisté par M. l'abbé Cherrier, comme prêtre assistant, le R. P. Magnan, provincial des Oblats, et le R. P. J. Dugas, s. j., recteur du collège, comme diares d'honneur, et de MM. N. Bellavance, diacre, et Dufresne, diacre, comme diacre et sous diacre d'office. Le sermon a été prêché par le R. P. Xiste Portelance, curé de la paroisse canadienne du Sacré-Cœur à Winnipeg, et chacun s'est accordé à dire qu'on ne pouvait parler plus délicatement et plus éloquemment des trois premiers évêques de St-Boniface et du grand St-Joseph.

Au banquet. — Le banquet, servi par les jeunes gens du collège, fait grand honneur aux bonnes religieuses (Filles de la Croix) qui l'ont préparé et organisé sous la direction de M. l'abbé Béliveau. Il y avait plus de 80 membres du clergé séculier et régulier, présents au banquet. A la fin, Mgr l'archevêque a dit quelques mots pour remercier le clergé de son empressement à venir à sa fête, parce que c'était pour lui un grand encouragement, une grâce de consolation malgré qu'il s'efforce de ne travailler qu'en vue de Dieu. Puis, Sa Grandeur a supplié les prêtres de se bien convaincre de la nécessité qu'il y a pour eux, de suivre le mouvement des idées et d'encourager la presse catholique, afin de donner une direction à leurs ouailles trop souvent trompées par la mauvaise presse.

Monseigneur a félicité le Rev. Père Provincial des Oblats d'avoir établi à Winnipeg, près de l'église de St-Joseph des allemands, une œuvre de presse catholique où l'on imprime: 1o un journal allemand, *The West Canada*; 2o *l'Ami du Foyer* dirigé par le Rev. Père Gladu, o. m. l., du juniorat des Oblats à St-Boniface: 3o *The Central Catholic*, et enfin 4o un journal polonais qui a paru, le 19, pour la première fois, comme un beau bouquet de fête. Monseigneur a aussi fortement recommandé *Les Cloches* comme étant les annales de l'histoire religieuse du pays.

A l'académie Ste-Marie. — Le 18 au soir, les élèves de cette académie célèbre dans tout l'Ouest Canadien, et qui attire un grand nombre de jeunes filles même des meilleures familles protestantes, ont joué les touchantes scènes de Pâques du R. P. Delaporte, et l'opéra *Saul* avec un naturel, une conviction et une distinction qui leur fait beaucoup d'honneur et qui montre, comme l'a remarqué Sa Grandeur, que le niveau intellectuel et moral monte



toujours. La musique dans *Saul* a été ravissante, et le roi d'Israël et le roi de Judas ont été admirablement représentés ce soir-là. Ce sont des talents d'actrices qui peuvent alarmer ceux qui redoutent l'influence du théâtre. A une offrande de fleurs, faite à Sa Grandeur pour ses œuvres on a ajouté celle d'un chèque de \$50.



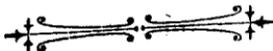
### A ST-NORBERT.

Le 20 au soir, Mgr l'archevêque, après avoir été saluer à la Trappe de St-Norbert, le Rev. Père P. Jean-Baptiste, supérieur, retenu dans sa chambre par une indisposition assez sérieuse, et après avoir soupé au presbytère de St-Norbert, en compagnie d'un grand nombre de prêtres, a assisté à une très jolie séance donnée en l'honneur de M. l'abbé Gabriel Cloutier, curé de la paroisse. Les talents littéraires, artistiques et dramatiques des jeunes garçons et des élèves pensionnaires et externes ont brillé du plus vif éclat. Les élèves, inspirés par les bonnes Sœurs Grises, ont eu la délicate pensée d'offrir à leur vénéré et bien-aimé pasteur, une très belle chape blanche, un conopé ou voile de tabernacle, et un voile de ciboire très habilement peint. Monsieur le curé a répondu en louant la diligence des élèves dont plusieurs ont été couronnées par Monseigneur comme membres de l'Académie, et il a annoncé que le *couvent* venait d'être mis sur le pied des *écoles supérieures*. (*High Schools*.)

Monseigneur a ensuite dit quelques mots pour recommander le travail de l'intérieur de la maison: cuisine, ménage, couture, etc, disant que les femmes *laborieuses* sont un trésor non seulement pour la famille mais aussi pour la patrie, parce que ce sont des femmes de devoir.

Il est bon de savoir que les élèves avaient envoyé au presbytère du pain, des biscuits, et des desserts qu'elles avaient elles-mêmes confectionnés.

Monseigneur a remercié les bonnes religieuses et les enfants de leur gracieuse offrande de trente piastres en or et de leur bouquet spirituel écrit en lettres d'or sur les feuilles d'une jolie rose, peinte sur l'adresse dont nous citons volontiers ce gracieux passage: "Notre gerbe spirituelle et nos fleurettes monayées, que notre cœur et notre foi voudraient centupler, afin de mieux répondre aux desseins de notre Premier Pasteur et Père, disent au bon St-Joseph les vœux ardents que nous formons pour votre Grandeur."



## LETTRE DE M. L'ABBE SABOURIN.

Monsieur le Directeur des

*Cloches de St-Boniface.*

St-Boniface, Man.

Cher Monsieur,

Dans votre fière petite revue, vous nous avez fait le premier décembre dernier un appel en faveur des Ruthènes de l'Ouest Canadien. Permettez-moi de vous en remercier et de vous en féliciter hautement, parce que je crois que vous entrez bien ainsi dans les vues de Dieu. Plus on y songe, en effet, plus il semble que pour les ennemis de notre Foi, se soit réalisée ces dernières années, au Manitoba et dans les autres provinces de l'Ouest, la parole de Moïse au peuple juif infidèle: "Des pays lointains et des extrémités du monde, le Seigneur fera fondre sur toi avec l'impétuosité de l'aigle un peuple parlant un langage inconnu (Deut. 28, 49)." Vous le savez, Monsieur le Directeur, on a cru, en haut lieu à Ottawa, que la foi des braves paysans ruthènes de Galicie serait tout aussi différente de celle de nos divers éléments catholiques, que leur rite diffère du rite latin; on ne les a pas cru plus attachés au Saint-Siège que certaines peuplades schismatiques perdues au fond de la Russie, et on les a fait venir en foule. "Felix culpa" a écrit *La Vérité*, oui "Felix culpa" si nous savons en profiter!

## II CE QUI A ETE FAIT POUR LES RUTHENES.

A Dieu ne plaise que j'oublie ce qui a déjà été fait pour les Ruthènes dans les trois diocèses de St-Boniface, de St-Albert, (Mgr Legal) de Prince-Albert, (Mgr Pascal).

Les RR. PP. Oblats, seuls d'abord, puis, Le Rév. M. Basile Zoldak venu avec le titre de visiteur des Galiciens, les RR. PP. Basiliens Réformés de Galicie, les RR. PP. Rédemptoristes, et même quelques prêtres séculiers, ont tour à tour procuré les secours spirituels aux pauvres Ruthènes. et ont bâti des églises au milieu d'eux.

Pour ne parler que du diocèse de St-Boniface, S. G. Mgr l'archevêque a fait lui-même les frais de la construction d'une église et d'un presbytère à Winnipeg, en prêtant sans intérêt au début, une somme de \$30 000 alors que le diocèse était dans la gêne, et cela pour secourir près de 4 000 Ruthènes, et pour offrir un point de ralliement à quelque trente mille Ruthènes du diocèse. Dans le même temps, les protestants offraient de bâtir une église de \$40 000 pour gagner les Ruthènes au presbytérianisme.

Dans le but d'assurer aux Ruthènes des prêtres de leur nationalité et de leur rite, Sa Grandeur a même fait, un voyage en Autriche en 1904, avec le célèbre P. Lacombe pour obtenir une audience de Sa Majesté l'empereur François-Joseph. Malheureusement Sa Grandeur n'a reçu que des promesses de secours.

De plus l'archevêché de St-Boniface paie actuellement les frais d'éducation de plusieurs enfants Ruthènes.

Les RR. PP. Basiliens s'occupent de visiter plusieurs colonies ruthènes, notamment, celles de *Broken-Head*, de *Cook's-Creek*, de *Sifton*, et l'un d'eux réside à *Shoal Lake*, non loin de Yorkton.

On peut dire que les RR. PP. Oblats ont visité, pendant un temps, toutes les colonies ruthènes et y ont fait un grand bien: ils ne visitent maintenant que les colonies polonaises qui sont du rite latin, (Dauphin-Stuartburn, Broken-Head, Gemli, etc.) et quelques colonies récentes.

Les RR. PP. Rédemptoristes de la province de Belgique ont envoyé cinq de leurs Pères en Galicie pour étudier le polonais et ces bons Pères s'occupent à Brandon et à Yorkton des colonies polonaises; et même l'un d'eux, le R.P. Delaere, supérieur de Yorkton, a eu, avec l'autorisation du St-Siège et sur la demande de Mgr l'archevêque et de son supérieur général, (recteur majeur) le courage de passer au rite ruthène, et il a fait un bien immense au milieu des colonies qui dépendent de Yorkton et où il est très bien reçu.

Un autre Père Rédemptoriste, le R.P. Boels, se prépare en ce moment, en Galicie, à passer au rite ruthène afin de venir prêter main forte à son intrépide confrère, le zélé Père Delaere.

Mais tout cela ne suffit pas encore; "*Il faut doubler le nombre des ouvriers*" me dit mon archevêque bien aimé.

Il y a des milliers d'âmes menacées par le schisme et l'hérésie (75 000 et plus).

### III ON NE PEUT GUERE COMPTER SUR LES RUTHENES.

Ce qui est désolant, c'est que pour les conserver dans l'Union, dans cette *Sainte Union*, comme on l'appelle ici dans le langage populaire, que leurs pères ont scellée tant de fois de leur sang au cours de luttes séculaires, ces pauvres exilés ne peuvent guère compter sur leurs compatriotes. Leurs appels réitérés en Galicie, depuis plusieurs années, sont restés presque sans résultats. Et cela se comprend bien. Le célibat étant loin d'être en honneur dans le clergé ruthène, le prêtre séculier ne peut se donner à la vie apostolique; et lors même que Rome ne le lui défendrait pas, il ne pourrait aller exercer son ministère au Canada que lorsqu'il y trouverait un poste capable de lui assurer une vie stationnaire, et les moyens de subsistance avec sa famille. Restent les religieux; mais il n'y en a pas d'autres que les Basiliens. Et certes, l'esprit de foi et le zèle des intérêts de Dieu qui animent les supérieurs et les jeunes moines, avec qui nous avons été en contact intime depuis plusieurs mois, nous feraient bien désirer de les voir se transporter au pays par dizaines et par dizaines. Mais comment pourraient-ils le faire? Ils sont à peine soixante prêtres, il leur faut envoyer des missionnaires aux milliers de leurs compatriotes du Bré-

sil, et ils constituent dans leur patrie un des remparts les plus puissants contre la marée sans cesse montante du socialisme et de la libre pensée.

#### IV LE SALUT LEUR VIENDRA DES LATINS

Donc, deux alternatives se dressent devant nous. Ou la plupart des Ruthènes du Canada sont condamnés à perdre la Foi, à mourir d'inanition parce qu'il n'y aura personne pour leur briser le pain de la parole évangélique, ou leur salut leur viendra des latins. Nous appelons, de toutes les forces de notre âme, la réalisation de cette dernière hypothèse. Nous ne nous dissimulons pas que cette œuvre demandera bien des énergies et bien des vertus, mais nous avons confiance. Nous avons trop d'admiration envers ceux qui président aux destinées de l'Eglise au Canada pour croire que l'esprit qui a animé le vénérable Mgr de Laval, les Plessis, les Provencher, les Taché et les Lafèche, soit éteint chez nous. Nous savons trop la générosité de cœur et la vivacité de foi qui animent la jeunesse cléricale de notre pays, pour la croire incapable de tenter ce qu'eut accompli les Dumoulin, les Thibault, les Bourassa, les Ritchot, les Filion et tant d'autres qui se sont dépensés ou qui se dépensent encore, dans l'un ou l'autre clergé, pour le maintien et le développement de la foi dans l'Ouest.

#### V OBJECTIONS.

Que l'on ne dise pas, je vous prie, que le changement de rite implique un sacrifice surhumain. Si nous voulions résumer en une phrase ce que nous avons recueilli des lèvres des Basiliens qui ont changé de rite en se faisant religieux, nous dirions que c'est là une affaire de sentiment que l'on oublie d'autant plus vite qu'il y a dans les rites orientaux des beautés que l'on ne trouve pas dans les rites latins. Et d'ailleurs, à notre manière de voir, quand il s'agit de tant d'éternités, c'est là une question qui ne doit point entrer en ligne de compte.

Que l'on ne s'imagine pas non plus que la préparation qu'exige le ministère au milieu des Ruthènes est un obstacle insurmontable. Si nous avons bonne mémoire, il est dit dans la vie de Mgr Taché, par le R. P. Dom Benoit, qu'il a fallu un an d'étude au jeune apôtre pour arriver à enseigner le catéchisme dans une langue sauvage, eh bien ! — sans vouloir faire aucune comparaison désobligeante — nous sommes en droit d'assurer qu'il n'en faut certainement pas davantage à toute bonne volonté pour se préparer à enseigner le catéchisme aux Ruthènes.

#### VI APPEL A LA PRESSE CATHOLIQUE.

Et maintenant, nous avons appris ici, à quelques milles des frontières russes, que la presse catholique du Canada s'est emparée de l'appel de S. G. Mgr Langevin et l'a semé aux quatre coins du pays : c'est là non seulement œuvre de journalisme catholique, mais aussi

œuvre apostolique. Qu'il nous soit permis de la remercier de tout cœur. Pour moi, fort de la bénédiction de notre bien-aimé archevêque, je lui demande de continuer à marcher dans cette voie, afin que tout ce qu'il y a de bonne volonté soit éclairé et que tout ce qu'il y a de générosité soit stimulé par l'appât d'une vie de sacrifices.

Le sacrifice ! oui, nous finissons par ce mot, sans doute, parce que nous le savons inévitable : comment le diable laissera-t-il échapper la proie qu'il tient déjà sans en faire des siennes ? mais surtout parce que nous savons que c'est le mot qui a le plus d'empire sur une âme sacerdotale. Le sacrifice ! oui, mais il n'aura rien d'amer pour le prêtre qui le fera en vue d'une cause aussi sainte ; mais il sera léger pour celui qui se sentira fort de la sympathie de la fine fleur du Catholicisme ; mais il sera doux pour celui qui sera soutenu par un grand cœur d'archevêque, toujours prêt à le bénir, à l'aider et à l'encourager.

Croyez-moi, Monsieur le Directeur,

Votre tout dévoué

J. Ad.-Sabourin, ptre.

†††

#### MORT DU PERE HARTMANN, O. M. I.

Le huit mars, dimanche, à une heure et demie le Révérend Père-Alphonse Hartmann, curé de Kenora, Ontario, expirait doucement à l'hôpital de St-Joseph, dirigé par les Rdes Sœurs de la Providence de Montréal.

Le défunt souffrait, depuis plusieurs semaines, d'un rhumatisme inflammatoire chronique ; mais les médecins ont déclaré, à la suite d'une consultation tenue trois jours avant sa mort, qu'il mourrait d'une ulcère aux intestins.

C'est le jeudi matin que l'infatigable infirmière du bon Père-malade, Sœur Anselme lui dit : "Mon Père vous faiblissez, vous allez mourir" — "Merçi, ma sœur," dit le malade.

La consultation qui eut lieu le vendredi conclut à une fin prochaine, et le Rev. Père Provincial prépara alors à la mort le cher malade, qui fit sa confession générale et reçut l'extrême-onction le samedi. Le malade a lu sa formule d'oblation d'un ton ferme, en tenant unierge béni, et il a gardé sa pleine connaissance jusqu'à la fin ; il s'est éteint sans agonie.

Il a montré une grande force d'âme lorsqu'il lui fallut faire son sacrifice. "Ma sœur, disait-il à la supérieure de l'Hôpital, je n'ai que ma vie à offrir à Dieu : mais j'en fais le sacrifice de grand cœur."

Mourir à 37 ans ; c'était mourir bien jeune, alors qu'il paraissait si fortement constitué, et qu'il pouvait rendre des services inappréciables à sa congrégation avec la connaissance de quatre langues.

(français, allemand, anglais, italien,) et qu'il avait fait de fortes études à Rome où il a conquis les honneurs du doctorat en théologie.

Les funérailles ont été très imposantes à Kenora où il était universellement estimé, et très aimé de ses ouailles. Le Rev. P. Gendreau a remplacé pour l'oraison funèbre S.G.Mgr l'archevêque, retenu par le rhumatisme et la fièvre à St-Boniface.

Les restes mortels du P. Hartmann, furent transportés à Ste Marie de Winnipeg, le 10 mars au soir, et le 11 au matin, un service solennel a été chanté, et S.G.Mgr l'Archevêque donna l'absoute.

Un troisième service a été chanté à St-Charles, le 12 mars par son frère, (Joseph-Marie) Oblat comme lui, et venu de la Colombie-Britannique pour rendre les derniers honneurs de l'Eglise à son aîné.

Que la Congrégation des Oblats si rudement éprouvée et la famille du défunt dont le père est octogénaire, et la mère est âgée de 72 ans, acceptent l'expression de notre affectueuse sympathie.

R.I.P.



## PROFESSION RELIGIEUSE A KENORA.

14 MARS.

Deux sœurs de la Providence, de Montréal, ont prononcé leurs vœux perpétuels dans la chapelle de l'hôpital St-Joseph de Kenora, le 14 mars, samedi, en la présence de S. G Mgr l'archevêque, qui a tenu à présider cette belle cérémonie malgré une indisposition provenant du rhumatisme.

Sa Grandeur a commenté les paroles de Notre-Seigneur excusant Madeleine de se tenir à ses pieds. "Marie a choisi la meilleure part qui ne lui sera pas enlevée." La vie religieuse est une vie de perfection, une vie meilleure que celle des gens du monde, et même de ceux qui vivent en communauté sans vœux parce que l'Eglise inflexible nous l'enseigne; et il est évident qu'il y a plus de mérite à donner à Dieu l'arbre tout entier qu'à ne lui donner que les fruits, et on témoigne à Notre-Seigneur plus de confiance et plus d'amour en lui engageant toute une vie par un seul acte.

Monseigneur a montré ensuite qu'il y avait plus de mérite et de bonheur à pratiquer les saints vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance qu'à vivre au milieu des richesses, des plaisirs du monde et des servitudes que le siècle décore du titre de libertés. Sa Grandeur a fait remarquer que l'Institut de la Providence avait marché à pas de géants depuis sa fondation par Mgr Bourget, de sainte mémoire.

"Aujourd'hui, a-t-il ajouté, plusieurs de vos sœurs émettent les mêmes vœux perpétuels; et que cet acte solennel ait lieu, à Rome ou

Alaska, tout près des glaces du pôle Nord, ou en Orégon, sur les bords de l'Océan Pacifique, au milieu des fleurs et des brises embaumées, ici sur les bords du lac des Bois avec ses milliers d'îles enchantées, ou sur les bords du majestueux St-Laurent, à la Maison-Mère, ce sont partout les filles d'une même mère qui lui vouent une fidélité inviolable."

Le R. P. Provincial, le R. P. Beaudin, M. l'abbé Bellavance, diacre, secrétaire pro tempore, et les RR. PP. Plourde, Hartmann (Joseph-Marie), Kalmès, Péloquin, oblats, et M. l'abbé M. Mireault, curé de Keewatin, ont signé l'acte de profession. Les Rdes Sœurs de la Présentation de St-Hyacinthe, sont venues aussi assister à cette cérémonie en y apportant le concours de leur talent musicale. Voici les noms des héroïnes de la fête: Rde Sœur Norbert, née Adéline L'Heureux et Rde Sœur Marie Bélanger.

\*\*\*

### EN FRANCE:

Nous empruntons le passage suivant d'une lettre écrite de France par un supérieur du collège de Paris à un de nos amis; il nous donnera un peu de jour sur la situation actuelle de l'Eglise en France, et des espoirs que la situation si sombre qu'elle soit, donne cependant pour l'avenir:

..... Il ne faut pas vous figurer que nous avons les mains liées. La séparation avec ses confiscations d'argent, de séminaires, de couvents, ses expulsions de religieux n'a pas tué l'Eglise. Nous sommes très vivants, très unis avec de bons évêques et l'argent ne fait pas défaut pour rien. C'est la lutte plus qu'autrefois, mais une lutte qui a beaucoup d'attraits et de chances de succès. Ce qui va manquer au moins provisoirement, ce sont les prêtres. Les familles ont eu et ont encore peur, et n'osent pas laisser leurs enfants venir au séminaire. On avait cru un moment et Mgr ... lui aussi croyait tout perdu et s'inquiétait de ce qu'il ferait de ses prêtres. On sait maintenant qu'on va en manquer.

..... Aussi, cher ami, ne seriez-vous pas à même de faire plus de bien en France qu'au Canada.

Vous devinez si, ici, élèves, maîtres, parents et directeurs se réjouiraient de vous revoir.

Et d'autre part confirmant aussi cette appréciation, la mère d'un de nos confrères qui est français lui écrivait tout dernièrement: "Ton frère a plus de travail qu'il n'en peut faire, il a dans le moment six paroisses à desservir, les prêtres manquant déjà.

Vrai, on se croirait transporté au Manitoba où souvent nos prêtres missionnaires ont 4, 5 ou 6 postes à desservir.

## UN VETERAN

## PARMI LES FRERES CONVERS OBLATS

Le frère Bones, âgé de 77 ans, vient de mourir à St-Albert, dans la cinquante deuxième année de son oblation. C'était un charpentier habile et un travailleur infatigable. Mgr Legal écrit de lui à la date du 9 mars en annonçant sa mort: "C'est un de nos pionniers des missions dont la carrière remonte aux premiers temps de l'Ile-a-la-Crosse." Il a donc travaillé sous Mgr Taché et Mgr Lafèche. Les nombreuses chapelles et maisons d'oblats construites par ses soins dans le nord resteront comme autant de monuments de ses précieux services pour l'œuvre des missions. "*Opera enim illorum se quantur illos.*" "*Ces œuvres là accompagnent leur auteur par leur mérite.*" Le brave Frère appartenait à une excellente famille d'Ottawa.

Qui donc pourra faire comprendre aux jeunes gens généreux dans nos villes et nos campagnes tout le bien qu'ils peuvent faire comme frères convers?

\* \* \*

## CHEZ LES R. R. P. P. OBLATS

Une lettre de Rome nous annonçait la nomination du R. P. Favier, o. m. i., comme vicaire général de la Congrégation des Oblats de m. i., jusqu'à la tenue du Chapitre qui sera convoqué pour élire son successeur.

C'est le R. P. Lavillardière, Supérieur Général, décédé, qui selon la coutume, a désigné celui qui devrait gérer les affaires de la Congrégation après sa mort,

L'écrit du R. P. Lavillardière est daté du 31 nov. 1907 c'est-à-dire à peine deux mois avant sa mort survenue le 27 janvier dernier.

† † †

## FETE A St-LAURENT DU LAC MANITOBA.

Le dimanche, 1er mars, Mgr l'archevêque, à l'issue des vêpres, a béni dans l'église paroissiale de St-Laurent, un magnifique crucifix placé en face de la chaire, et les tabernacles de deux autels, l'un en l'honneur de la Ste Vierge et l'autre en l'honneur de St-Joseph; puis, Sa Grandeur s'est rendue au couvent des Rdes Sœurs Franciscaines pour y bénir une jolie petite cloche apportée de Québec, et qui est sœur de la célèbre savoyarde à Montmartre.



## FETE DU R. P. CURE.

Le 27 février, 40ème anniversaire du R. P. Péran, o.m.i., curé de St-Laurent, les élèves du couvent ont donné une jolie séance qui a duré, à peine, deux heures et a été trouvée très courte.

On sait que le R. Père, natif de Bretagne, a réussi à amener une colonie nombreuse de bretons dans sa paroisse. Ils sont au nombre de 303, et tous très satisfaits. On en attend d'autres au printemps. Dieu veuille que la France nous envoie des centaines de colons aussi laborieux et surtout aussi chrétiens.

\*\*\*

## ORDINATIONS

Le 12 mars dernier, en la chapelle de l'Archevêché, Mgr l'Archevêque a conféré le diaconat à MM. les abbés Joseph Albert Dufresne, Norbert Bellavance et Henri Bernard.

Sa Grandeur était assisté du R. P. Dugas, s.j., Recteur du collège de St Boniface, du R. P. Bournival, s. j., professeur de Philosophie et Théologie au collège de St-Boniface et de M. l'abbé Jos Poitras, secrétaire de Sa Grandeur.

† † †

## LES FETES DE QUEBEC.

Si nos lecteurs veulent se faire une idée juste sur l'ensemble des événements qui se préparent à Québec, à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de Québec et spécialement sur le fameux projet de Lord Grey touchant les *Plaines d'Abraham*

Nous leur conseillons fortement de lire:

1o L'article paru dans la *Semaine Religieuse* de Montréal en date du 15 février 1908.

2o Le discours de M. Armand Lavergne à la chambre d'Ottawa. *L'Action Sociale*, Québec, le 6 mars dernier.

3o L'article, " Appelons par son nom " *La Vérité*, Québec, 7 mars 1908.

\*\*\*

## L'UNION DES RACES AU CANADA

Depuis plus d'un mois nous espérons pouvoir reproduire ici le magistral article de l'Honorable Monsieur le Sénateur Bernier paru dans *L'Action Sociale* (Québec 23 janvier 1908) sous le titre: *L'Union des races au Canada*.

Malheureusement, nous avons eu beau serrer la matière, nos pages sont trop petites et trop peu nombreuses. Nous voyant dans

l'impossibilité de faire lire cet article dans les *Cloches*, nous voulons au moins le signaler à nos lecteurs.

† † †

### L'ACTION SOCIALE.

Dimanche, le 15 mars dernier, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, a été lue une lettre dans laquelle Mgr l'archevêque parle longuement du journal *L'Action Sociale* fondé à Québec par S. G. Mgr Bégin et approuvé par Sa Sainteté Pie X.

Sa Grandeur demanda à tous les prêtres de son diocèse de s'abonner eux-mêmes à ce journal, le seul organe catholique quotidien du Canada et de faire une vigoureuse campagne afin d'y faire abonner leurs paroissiens.

Nous espérons que la voix si autorisée du premier pasteur sera entendue et que bientôt *L'Action Sociale* sera lue dans toutes nos familles capables de s'abonner à un journal.

Pour ceux qui ne peuvent s'abonner à l'édition quotidienne dont le prix est de \$3 00 seulement, il y a l'édition hebdomadaire qui ne coûte qu'une piastre et renferme tous les principaux articles parus dans l'édition quotidienne.

Nous savons que déjà le Manitoba fournit bon nombre d'abonnés. A lui seul, le cercle La Vérendrye de l'A. C. J. C. du collège de St-Boniface a déjà pris plus de 12 abonnements.

C'est un bel exemple que donnent les jeunes et que nous espérons voir imiter de beaucoup.

† † †

### AUX PRIERES

Rde Mère Isabelle, née Eliza Carrière, de St-Laurent, Man. Cette religieuse de l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie, est allée mourir en Birmanie, Indes Anglaises, au service des lépreux.

Rde Mère Marie Prudentia de Jésus, née Alice Laurendeau de St-Boniface, décédée à Ste-Anne de Beaupré, P. Q. en l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie.

— Sœur Marie Honorine Lefebvre, des sœurs Grises de la Croix, décédée à Ottawa, le 7 mars, à l'âge de 74 ans.

— Sœur Marie Bathildis, des sœurs de Jésus-Marie, décédée à Portland, Oregón, le 9 mars.

— M. Gédéon Cinq-Mars décédé à St-Boniface.

M. Cinq-Mars était un de nos fidèles abonnés. Il sera un des premiers de l'année à profiter des nombreuses messes que nous faisons dire tous les ans aux intentions de nos abonnés qui ont payé leur abonnement.